

“ La palissade est franchie. Mille voix s’élèvent de ces cendres à peine refroidies, et qui semblent se ranimer au bruit de nos pas ; voix aigres, lugubres, criardes ; voix de fantômes, voix des morts.

“ Tout parle, tout pleure, tout gémit dans un cimetière au milieu de la nuit.

“ C’est un glaçon qui se détache et qui en tombant résonne sur le verglas comme le son d’une cloche

“ C’est une branche qui, raide et glacée, se brise et se casse, nouveau cadavre qui s’affaisse, rongé par la dent impitoyable du temps, et qui vient ajouter son nouvel atôme à la poussière des morts.

“ C’est un clou qui se déplace. C’est un grain de sable qui tombe sur un cercueil déjà vide.

“ C’est la planche d’un cercueil qui se disjoint et se rompt.

“ Et partout de petites croix noires, autour desquelles s’enroulent de frêles arbustes : c’est la vie qui ne peut se soutenir qu’en s’appuyant sur ces faibles monuments de la mort.

“ Et les bouffées de la bise sont encore plus froides, plus humides, plus glaciales.